



Les immigrants vivent plusieurs mois dans ces camps de transit, logeant dans des tentes, même durant les durs hivers.

Les camps de transit d'Israël

Les Maabarot

A partir de 1948, les juifs des pays arabes affluent en Israël, en même temps que les rescapés européens,

L'Etat d'Israël doit aussi pourvoir à leur entretien. Beaucoup de ces immigrants passeront des mois dans des camps de transit (Maabarot), dans des conditions très difficiles.

L'arrivée des juifs des pays arabes et des rescapés d'Europe

La très grande majorité des juifs (environ 900 000) qui vivent dans les pays arabes en 1948, se réfugient en Israël. Ils doivent abandonner leurs biens personnels et ceux de leurs communautés. Les gouvernements promulguent les décrets de confiscation des biens. A leur arrivée en Israël, les juifs séfarades sont alors dépourvus de tout moyen de subsistance.

Les rescapés des camps de la mort nazis et des camps des personnes déplacées arrivent en Israël durant la même période.

De **1948 à 1951**, presque **700 000 immigrants** entrent dans le pays, c'est-à-dire pratiquement l'équivalent de la population de l'Etat en 1948.

L'Etat d'Israël et les institutions juives dans toute la diaspora, s'emploient avec difficulté à les accueillir.

Les camps de transit

La "maabara", le camp de transit, est la forme la plus fréquente de logement temporaire. Des milliers d'immigrants sont entassés dans des camps étroits composés de baraquements, et de tentes, accueillant parfois plusieurs dizaines de personnes.

Souvent, les immigrants ne trouvent à leur arrivée qu'un terrain vide. Le manque de main-d'œuvre à cette époque retarde la construction de logements. Les immigrants n'ont pas d'autre choix que de construire leurs propres logements avec les moyens du bord. Des familles souvent très nombreuses vivent ainsi, souvent pendant plusieurs mois, presque une année. On construit dans les camps des écoles et des réfectoires, mais les vivres manquent et les maladies sont fréquentes.

L'hiver 1949-1950 est très dur et des pluies inondent les camps. En 1951, on compte encore **256.000 immigrants dans les camps de transit** ; c'est-à-dire **le cinquième de la population** d'Israël qui comptait alors 1.400.000 habitants. En 1950, un des principaux camps accueillent 15 000 yéménites, dont presque la totalité est atteint de trachome et la mortalité est très élevée.

Source: "Les réfugiés juifs originaires des pays arabes" de Maurice Konopnicki.
<http://www.sefarad.org/desinfo/20011116.html>